

de représentants de Ceylan, de l'Inde, du Pakistan, du Brésil, de la Colombie, de la Norvège et du Canada.

Le soir même où fut adoptée la proposition qui ratifiait les décisions du secrétaire général, une proposition formulée par 19 pays demandait le retrait immédiat des troupes de la zone de Suez et de toute la région. La proposition fut adoptée par 65 voix contre une. Dix pays se sont abstenus de voter et Israël fut le seul pays à se prononcer contre cette résolution. Le Royaume-Uni et la France n'ont pas voté contre la résolution; ils se sont abstenus. On ne s'opposa pas à la résolution, car on était en train de retirer les troupes de la zone. Le Royaume-Uni et la France ayant déjà commencé à rappeler leurs troupes, il n'y avait aucune raison d'adopter cette résolution. Le mot "immédiatement" paraissait déjà dans la résolution, exigeant que les forces soient rappelées immédiatement. Le Canada a refusé de voter en faveur de la résolution à moins qu'on n'expliquât si le mot "immédiatement" signifiait que le Royaume-Uni et la France devaient retirer leurs troupes avant que la force des Nations Unies arrive sur place et fonctionne de façon satisfaisante. Et c'est l'attitude que prend le Canada aujourd'hui.

Deux autres propositions ont été faites, mais point n'est besoin, il me semble, d'en parler. Nous nous trouvons aujourd'hui dans la position suivante: au fur et à mesure que nous expédions au Moyen-Orient une force policière des Nations Unies suffisamment forte et assez bien organisée, le Royaume-Uni et la France en retirent leurs troupes. Et qui donc s'y oppose? Sûrement pas le Royaume-Uni, car il approuve tout ce qu'on fait. Le représentant de Grande-Bretagne aux Nations Unies avait dit que son pays se retirerait du Moyen-Orient dès qu'il s'y trouverait une force suffisamment bien organisée. Le Royaume-Uni accepte entièrement les termes de la résolution.

Honorables sénateurs, je désire ajouter, en terminant, qu'à mon avis, les Canadiens ont dans le moment toutes les raisons d'être la nation la plus fière au monde à cause des réalisations de ses représentants.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Macdonald: Je ne saurais employer de termes trop élogieux à l'endroit de notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures. La tâche qui lui incombait était extrêmement délicate. Il devait tout d'abord s'efforcer de maintenir la paix dans le monde, tout en sauvegardant les liens d'amitié et d'entraide qui ont toujours unis les démocraties occidentales. J'ai été désolé d'entendre les propos du chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) aujourd'hui, lorsqu'il a critiqué notre grand voisin du sud, les États-

Unis, car nos deux pays ont toujours travaillé la main dans la main par le passé et toujours en vue d'établir la paix dans le monde. Mais le chef de l'opposition a employé des termes provocateurs, aptes à susciter la mésestime, la malveillance et la haine entre le Canada et les États-Unis. Je suis persuadé qu'aucun de mes collègues ne voudrait provoquer de tels sentiments entre nos deux pays.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Macdonald: Nos relations avec les États-Unis ont toujours été paisibles et harmonieuses. Cela ne veut pas dire que nous agissons toujours comme ils le voudraient. Si le chef de l'opposition avait suivi le débat aux Nations Unies, ce qu'il n'a évidemment pas fait, il aurait constaté que nous n'avons pas toujours appuyé les résolutions préconisées par les États-Unis. Nous sommes indépendants et nous agissons comme des Canadiens, sans jamais prendre de directives des États-Unis. J'estime que nous avons bien rempli notre rôle. Nous aidons la Hongrie autant que nous le pouvons; nous désirons aider ce peuple et ferons bon accueil à d'autres propositions en ce sens. Nous avons fait ce que nous avions promis de faire aux termes de la charte des Nations Unies et respecté les dispositions de notre pacte. Nous ne négligeons rien pour vivre dans la paix et l'harmonie avec les nations de l'univers et nous prenons tous les moyens possibles pour entretenir de bonnes relations avec les pays du Commonwealth. Force est donc à mes collègues de reconnaître que, compte tenu de toutes les mesures qu'il a prises depuis un mois, le Canada a joué, pour sauvegarder la paix dans le monde, un rôle magnifique. J'espère que cette paix restera sauve.

Des voix: Bravo!

L'hon. H. de M. Molson: Honorables sénateurs, ...

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Molson: Honorables sénateurs, c'est avec une certaine hésitation que je prends la parole à l'occasion de l'adresse en réponse au discours du trône d'abord parce qu'il y a très peu de temps que je siège en cette enceinte, et ensuite parce que je crains que mes observations ne soient guère à la hauteur de l'éloquence de ceux de mes collègues que j'ai eu l'avantage d'entendre.

Cependant, ce qui m'encourage à exprimer mon avis, c'est l'accueil extrêmement cordial et amical que nous ont fait les honorables sénateurs à notre entrée au Sénat au cours de la dernière session. Cet accueil, auquel est venu s'ajouter la plus entière col-